

*Voici le début de la  
sagesse : acquiers la  
sagesse, procure-toi le  
discernement au prix  
de tout ce que tu  
possèdes.*

L'auteure de ce livre ne dispense aucun conseil médical et ne recommande l'usage d'aucune technique pour le traitement de problèmes physiques ou médicaux. L'information médicale contenue dans ce livre provient des consultations et séances individuelles de Dolores Cannon avec ses clients. Elle n'a pas pour vocation de poser un diagnostic quelconque, ou de remplacer un conseil ou un traitement médical donné par votre médecin traitant. Par conséquent, l'auteure et l'éditeur se dégagent de toute responsabilité quant à l'interprétation ou l'usage faits de cette information.

Tout a été fait afin de protéger l'identité et la vie privée des clients impliqués dans ces séances. Le lieu où se sont déroulées les séances est exact, mais seuls des prénoms ont été utilisés et ceux-ci ont été modifiés.

# INTRODUCTION

Je suppose qu'au moment où les lecteurs auront ce livre entre les mains, ils se seront déjà familiarisés avec mon travail, et avec la manière par laquelle j'ai obtenu l'information dont j'ai parlé dans mes quatorze livres. Mais pour le cas où ceci est le premier de mes livres que vous découvrez, une petite explication est peut-être nécessaire. Je ne fais pas de channeling. Je suis hypnothérapeute régressiste depuis plus de trente ans, et j'obtiens mes informations au travers de mon travail de thérapie sur plusieurs milliers de clients. Je m'intéresse principalement à la thérapie et j'essaie d'aider mes clients à trouver la réponse à leurs problèmes en revenant dans une vie passée appropriée, mais je me considère cependant comme une journaliste, une enquêtrice à la recherche d'un savoir « perdu ». Cela se fait grâce à la méthode que j'ai découverte et qui me donne accès à la source de la connaissance universelle. Ainsi, beaucoup de mes livres contiennent des informations qui se sont perdues, ont été oubliées ou jamais évoquées. J'ai un immense plaisir à découvrir quelque chose d'inédit et de passionnant, et de l'amener à la connaissance de mes contemporains.

Au cours des trente années que j'ai passées à effectuer ce genre de travail, j'ai développé ma propre technique unique d'hypnose. J'ai découvert un moyen d'accéder à ce que j'appelle le « subconscient » d'une personne sur qui je travaille. Il ne s'agit pas du subconscient tel que défini par les psychiatres. Il s'agit davantage d'une partie puérile de l'esprit. Quand je demande de définir à quelle partie de l'esprit je parle, je la compare à la Super-âme, à la Conscience Supérieure, au Moi Supérieur. Je crois que c'est ce que Freud appelait l'Esprit Universel. La plupart des cours d'hypnose enseignent qu'il est possible d'accéder au subconscient en se servant de gestes des mains. Le client lève un doigt pour dire « oui » et un autre doigt pour dire « non ». C'est lent, fastidieux, et ennuyeux. Pourquoi le faire de cette manière, alors qu'il est possible de discuter très activement avec cette partie ? C'est la méthode que j'ai développée : un moyen aisé d'accéder à cette partie extrêmement puissante. Elle a accès à toute la connaissance. Il suffit de penser aux bonnes questions. Je fais toujours référence à « eux » quand je parle de cette partie, parce qu'elle se sert toujours du « nous ». Ils ont dit que je peux les appeler le « subconscient » si je veux. Cela n'a pas d'importance. Ils ont accepté de travailler avec moi, et répondent donc au nom de « subconscient ». Au cours de mon travail, j'ai également découvert que cette partie merveilleuse et compatissante de l'individu a le pouvoir de *guérir* instantanément tout trouble physique. Dans certains pays où j'ai enseigné ma méthode, ils ont émis des réserves sur le fait d'utiliser le

mot « guérir ». Ils m'ont dit qu'ils ne sont pas autorisés à dire cela. Ils préfèrent le mot « soulager ». Peu importe la manière de l'exprimer, les résultats sont les mêmes. Le client est instantanément guéri de manière quasi miraculeuse en une seule séance. J'ai parlé de certains de ces cas dans mes autres livres. Ils m'ont dit que je devais enseigner cette méthode à autant de monde que possible, parce qu'elle sera considérée comme la « thérapie du futur ». Il est très important que les gens réalisent qu'ils peuvent se guérir eux-mêmes. Que leur esprit est très puissant, et que le corps se guérira lui-même si on lui donne les bonnes directives. Au début, je ne savais pas s'il était possible d'enseigner cette technique. Comment enseigner une chose que vous avez développée par vous-même ? Comment la décomposer, afin que des tiers soient capables de comprendre comment ça se passe ? Mon premier essai s'est déroulé en 2002, quand j'ai dirigé mon premier atelier de dix personnes à Taos au Nouveau-Mexique. Je l'ai appelé ma classe de « cobayes » parce que je ne savais pas ce qui allait se passer. Les gens m'ont demandé : « N'étaient-ils pas vexés d'être appelés « cobayes » ? Ils m'ont répondu que non, parce qu'ils resteraient toujours les premiers. Certains ont suggéré avec humour, de mettre GP<sup>1</sup> derrière leur nom. Depuis lors, j'ai perfectionné la méthode d'enseignement et dirigé des cours partout dans le monde. Les étudiants se comptent à présent par centaines, et sont référencés sur mon site web : [www.ozarmt.com](http://www.ozarmt.com) sous la rubrique « Students »<sup>2</sup>. J'ai reçu de nombreuses lettres de mes étudiants disant que la méthode fonctionnait et qu'eux aussi obtenaient des résultats miraculeux. Quelle plus grande satisfaction peut obtenir un professeur que d'avoir réussi à transmettre son savoir.

Le but principal de ces séances thérapeutiques est d'aider le client avec ses problèmes. Mais en même temps, un grand savoir s'est révélé, et c'est le sujet de mes livres. Voici donc le quatorzième livre relatant mes aventures, et il y en aura d'autres. L'information se déverse à travers chaque personne avec qui je travaille. J'espère donc maintenant avoir répondu clairement aux nouveaux lecteurs. Je ne fais pas de channeling, je ne suis pas voyante. Je suis hypnothérapeute et mes informations viennent d'« eux ». Je n'ai fait que les collecter, les organiser et les rassembler comme un puzzle. Et ce n'est pas là une mince affaire. À présent, profitez bien du tout nouveau tome de la série des « *Convuluted Universe* » ou *Arcanes de l'Univers* en français.

Dolores Cannon, CHT, PLT

---

<sup>1</sup>GP pour Guinea Pig = cobaye en anglais.

<sup>2</sup>Étudiants.

# 1ÈRE PARTIE

## EN AVANT POUR L'EXPLORATION

# CHAPITRE UN

## MON ÉVOLUTION

Il me semble étrange de revenir en arrière sur mon travail en hypnothérapie régressive et de voir, à quel point, non seulement moi, mais tout le domaine a évolué et changé. Quand j'ai été poussée (toujours en douceur) dans le domaine de la réincarnation en 1968, tout cela était nouveau et représentait un défi à relever. J'avais ouvert une porte qui ne serait plus jamais fermée dans mon esprit. Il n'existait aucun livre d'instructions pour guider un thérapeute à cette époque-là. J'ai donc dû écrire mes propres règles et développer ma propre technique à partir de rien. Je sais maintenant que c'était pour le mieux. Je n'ai jamais eu personne pour me dire qu'il n'existait qu'une seule bonne méthode (la leur) de faire de l'hypnose. Personne ne m'a jamais dit qu'on ne pouvait pas expérimenter et qu'il fallait continuer à pratiquer l'hypnose telle qu'elle l'était depuis des années. Je sais maintenant qu'ils n'enseignaient que ce qu'il avait appris d'une autre personne qui avait reçu le même enseignement d'un tiers, à l'infini. Ils ne remettaient pas en cause les méthodes qu'on leur avait montrées, mais on ne leur avait jamais dit non plus, qu'ils pouvaient changer les règles et développer leur propre façon de faire, suivre leur propre chemin. C'est essentiellement en raison de l'absence d'instructions, que j'ai senti qu'on m'avait poussée dans quelque chose de nouveau et de passionnant. J'ai découvert le voyage dans le temps, comment aller dans le passé et être capable de revivre l'histoire pendant qu'elle se déroulait. Comme je ne savais pas ce qu'il était possible ou non de faire, j'ai décidé de défier les capacités de l'esprit et de découvrir ce qui était possible grâce à l'hypnose.

Bien sûr, il m'a fallu des années pour réaliser ces découvertes, et je continue à découvrir de nouvelles façons d'utiliser l'hypnose et de nouvelles manières d'obtenir des informations. Au début de mon travail, quand j'ai commencé à le faire de manière régulière, en 1979, j'aimais l'idée de voyager dans le temps (à travers mes sujets) et de découvrir à quoi cela ressemblait de vivre dans ces époques passées. En tant que chercheur et journaliste, j'aime l'histoire. Quel meilleur moyen existe-t-il pour ces recherches, que de visiter ces périodes, de poser des questions et d'obtenir des informations ? C'est ce qui a donné naissance à mon premier livre, à partir des informations obtenues de centaines de sujets. Ma conception de la réincarnation en ces premiers jours, me paraît à présent bien simpliste, mais c'était tout ce que j'en savais. C'est aussi ce qu'en savent la plupart des gens aujourd'hui, parce que rien que le fait

d'accepter que nous puissions avoir vécu plus d'une fois est déconcertant et change la vie. La façon dont nous sommes éduqués depuis l'enfance, avec le lavage de cerveau opéré par l'Église, exige une âme brave et courageuse pour s'écarter de la tradition, et pour commencer à se questionner. Des questions auxquelles l'Église n'a aucune réponse, ou dont il n'est pas permis de discuter. « Si ce n'est pas dans la Bible, alors il n'y a pas besoin de le savoir. Tu auras toutes les réponses à tes questions quand tu mourras. Peut-être qu'ils tiennent un registre là-bas, qui expliquera tout. » Mais, de plus en plus de personnes ne veulent pas attendre d'être mortes pour trouver les réponses. Elles prennent de plus en plus conscience qu'il existe autre chose que ce qu'on leur a fait croire pendant toute leur vie. Les gens commencent à poser des questions, et les réponses sont disponibles pour les esprits qui cherchent et questionnent.

Je n'ai, pour ma part, pas eu de mal à accepter le concept de la réincarnation. J'ai été élevée dans la religion protestante (Southern Baptist essentiellement), fréquenté l'école du dimanche et chanté dans la chorale. Mais j'avais toujours ce sentiment qui me taraudait qu'il existait autre chose. J'avais des questions auxquelles ni la Bible ni mon pasteur ne répondaient. Parfois, j'étais assise parmi les fidèles le dimanche matin à écouter le sermon, et j'avais envie de lever la main et de contester ce qu'il disait. « Mais peut-être que ça veut dire ceci ou cela. Comment le savez-vous ? » Bien sûr, comme j'étais polie et bonne chrétienne, je ne pouvais pas le faire. Je me résignais donc à faire l'école du dimanche aux enfants. Les histoires étaient intéressantes et je n'étais pas obligée de m'investir dans l'enseignement du dogme auquel je ne croyais plus. Au fur et à mesure que je me suis de plus en plus impliquée dans la métaphysique, j'ai simplement gardé mes croyances pour moi. Je les trouvais trop précieuses pour les exposer au ridicule. J'ai quitté l'église orthodoxe et je crois que j'ai trouvé le « véritable » sens de la religion. La spiritualité plutôt que la religion. La plupart des églises se sont perdues en chemin et ne connaissent pas la différence entre ces deux mots.

Quand j'ai commencé à pratiquer la thérapie par les vies passées à plein temps, je croyais que j'avais une bonne conception de la théorie de la réincarnation. J'étais sûre que je savais comment cela fonctionnait. C'était le simple processus de vivre une vie, en faisant de notre mieux, en apprenant des leçons, puis de mourir, et de voir notre vie évaluée. Ensuite, venait l'élaboration des contrats avec différentes âmes, et le voyage de retour dans le corps. Un processus simple permettant à l'âme de passer d'une étape à l'autre dans l'école terrestre jusqu'à lui permettre de se qualifier pour redevenir une avec Dieu. Tout cela avait tellement de sens pour moi, que je n'avais aucun problème à accepter le concept, et à travailler en thérapie avec mes clients sur les problèmes

qu'ils avaient ramenés de leurs autres vies.

Dans mes débuts, lorsque je rédigeais mes premiers livres, je considérais les vies passées comme une succession selon un modèle temporel linéaire. Je faisais encore mes « premiers pas » et c'était la seule chose que mon esprit pouvait comprendre : une vie en suivait une autre, séparée par le temps et à des dates spécifiques. L'une de mes premières clientes entraît très facilement dans l'état de transe somnambulique et était capable de redevenir complètement la personnalité de la vie passée dans laquelle elle régressait. J'ai considéré cela comme un excellent moyen d'explorer l'histoire, car elle donnait pléthore de détails sur les aspects culturels et théologiques des modes de vie dans lesquels elle se retrouvait. Je l'ai emmenée dans vingt-cinq vies différentes en remontant dans le temps de cent ans en cent ans. Chaque personnalité était différente, et tout ce que j'avais à faire était de lui dire de se rendre en une certaine année et elle devenait cette personnalité très identifiable. Je me suis parfaitement familiarisée avec celles-ci, leur voix, leurs manières et leur langage corporel. J'ai trouvé que c'était une façon remarquable d'explorer l'histoire, et j'ai pensé que cela serait ma vocation, et ce sur quoi j'allais continuer à écrire. J'ai écrit deux livres dans ces débuts (les années 1980) fondés sur les vies passées de cette femme : *Jésus et les Esséniens* et *Une Âme se souvient d'Hiroshima*.<sup>3</sup> Je sais que je finirai par écrire un livre qui contiendra quelques-unes de ses autres vies pour la foule d'informations qu'elles contiennent. Mais mon travail a pris tellement de directions différentes depuis ces premières années.

En continuant à explorer les vies passées, d'autres théories ont commencé à être introduites et cela me préoccupait. Tout était clair pour moi et je ne voulais pas que quelque chose d'autre vienne ébranler mon système de croyances. La première chose fut la théorie de l'imprégnation (dont j'ai parlé dans *Les Jardiniers de la Terre* et dans *Conversations avec des Esprits entre deux Vies*)<sup>4</sup>. C'était l'idée que nous ne vivions pas, en réalité, autant de vies, mais que nous pouvions avoir eu une imprégnation (ou une surimposition) avec les souvenirs des vies d'autres personnes. C'était le cas lorsque la personnalité venait pour expérimenter une vie qui était différente et pour laquelle elle n'avait aucun contexte inspirant. Les souvenirs de ces vies étaient tirés de la grande Bibliothèque du côté spirituel avant de s'incarner (avec l'aide de

---

<sup>3</sup>Le premier est disponible en téléchargement sur le site d'Ozark Mountain Publishing dans la rubrique « foreign languages ». Le second n'a pas de version française.

<sup>4</sup>Ces deux titres sont disponibles sur [www.bledition.org](http://www.bledition.org)



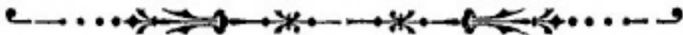
nos guides et maîtres spirituels), et surimposés ou imprégnés dans la mémoire de notre propre âme. À ce moment-là, j'ai demandé : « Comment saurais-je si la personne revit une vraie vie passée ou une imprégnation ? » On m'a répondu : « Vous ne le saurez pas. Et cela n'a pas d'importance, parce que tout ce qui va avec l'imprégnation (les émotions notamment) est surimposé. » C'était réel parce que la personnalité avait besoin de l'information afin de pouvoir fonctionner dans notre monde, et donc, personne ne serait en mesure d'y voir une différence. Mais l'introduction de ce concept inhabituel a vraiment ébranlé mes fondations. J'ai eu longtemps du mal avec cette idée. Est-ce que je voulais réellement continuer dans ce domaine si mes systèmes de croyances allaient être remis en cause ? J'aimais bien ma manière d'envisager la vie et la réincarnation de manière linéaire, et je ne voulais pas voir tout chamboulé. Mais, ensuite, lorsque j'ai examiné mes réactions à cette idée nouvelle, j'ai réalisé que, si je ne gardais pas au moins l'esprit ouvert pour l'analyser, je ne valais pas mieux que l'Église avec sa doctrine : « Contentez-vous d'accepter. Ne posez pas de questions. »

J'ai donc commencé à m'intéresser de plus près à ce nouveau concept, ainsi qu'à d'autres qui se sont présentés spontanément (comme les vies parallèles ou superposées), et peu à peu, une sagesse progressive a commencé à s'insinuer dans un esprit fermé. C'est à la fois éprouvant et merveilleux de s'ouvrir à l'étude de nouvelles idées, parce que rien dans notre vécu et notre éducation ne nous y prépare. Mais, une fois que l'esprit commence à s'interroger, il n'y a plus de retour possible. Vous ne pouvez pas désapprendre ce que vous avez appris. On ne peut pas le balayer sous le tapis. On ne peut remettre les vers dans la boîte, une fois qu'elle est ouverte. Ce n'est que maintenant, trente ans plus tard, que je peux voir la sagesse dans « leur » manière d'agir. Ils m'ont donné les informations cuillerée après cuillerée, par petites miettes pour me mettre en appétit. Ils m'ont laissé du temps pour digérer chaque petite parcelle d'information avant de passer à la suivante. Sinon, j'aurais été submergée, et « ils » le savaient. J'aurais tout envoyé promener, cessé mon activité et dit : « Je ne comprends rien ! Je ne veux pas le comprendre ! Pourquoi ne pas revenir à la manière dont c'était avant ? À ce qui m'était familier, le voyage dans le temps et l'étude de l'histoire. » Mais, ils avaient apparemment d'autres plans, et cela ne pouvait fonctionner qu'avec mon aide, si je comprenais les petits bouts et les prenais à mon compte.

Presque chaque client venant me voir pour une thérapie par les vies passées pose la même question : « Quel est mon but ? Pourquoi suis-je là ? Qu'attend-on de moi ? » Je leur dis toujours que nous pouvons trouver la réponse si c'est « approprié ». L'esprit subconscient (avec lequel

je travaille) ne donnera jamais à la personne plus que ce qu'elle peut gérer. Supposons que le destin ou le but de la personne était à l'opposé de ce qu'est sa vie maintenant ; si on le leur révélait trop tôt, ils pourraient dire : « Oh, non ! C'est vraiment la dernière chose que je voudrais faire ! » Et ils pourraient mettre des obstacles sur leur route et se saboter. Alors, dans ce cas, le subconscient (qui sait tout) dira : « Ce n'est pas le moment. Nous ne pouvons pas le leur dire. » Dans un cas, c'était un homme qui voulait connaître son but. Au cours de la séance, quand j'ai posé la question, le subconscient a dit : « Nous ne pouvons pas encore le lui dire. Mais nous aimerions beaucoup pouvoir le faire ! Vous ne savez pas ce que nous voyons ! Mais considérez qu'il est là où vous étiez il y a vingt ans. On ne donne pas à un bébé un repas avec entrée, plat, dessert. On commence par le lait infantile, puis de la bouillie, puis des légumes en purée. Ensuite, beaucoup, beaucoup plus tard, vous lui donnez de la nourriture solide. » C'était une analogie parfaite, et j'ai alors compris à quel stade j'étais parvenue. Et à quel point il était facile pour le « bébé » de se sentir submergé et découragé sans guide. J'ai donc foi en leur sagesse. Avec la série des *Arcanes de l'Univers*, ils continuent à élargir mon esprit. Quand je crois qu'il n'y a plus rien à apprendre, plus rien de nouveau à découvrir, ils me donnent un nouveau concept ou une nouvelle théorie à considérer. Même si c'est très différent et que je ne comprends pas, j'y pense et j'essaie de la faire rentrer dans l'ordre des choses (de la vie) qu'ils essaient de me montrer.

« Ils » disent que nous finirons par être prêts pour ces concepts plus ardues, et je n'arrête pas de leur dire : « Oui, mais vous devez expliquer plus clairement. Sinon, comment puis-je écrire ou faire des conférences sur le sujet ? » Ainsi, ma quête se poursuit et n'est jamais ennuyeuse. Je ne reste pas bloquée dans les ornières du connu. Mon esprit est en constante expansion grâce à ces idées innovantes. Parfois, je souhaiterais pouvoir revenir aux jours plus simples du début quand j'explorais l'histoire et écrivais sur ces cas. Mais ensuite, je réalise que si mon travail avait continué dans cette voie, j'aurais perdu une grande partie des nouvelles informations et du savoir. Je continue à explorer, mais seulement d'une manière différente et sur un autre territoire.



Il est toujours étonnant de voir comment les gens réagissent au début au concept de la réincarnation. Quand l'idée leur est présentée, ils disent : « Vous voulez dire que j'ai déjà vécu ? Ceci n'est pas ma première fois ici ? » Pour beaucoup, l'idée qu'ils ont connu au moins *une* autre vie, défie leur esprit. Ils ne réalisent pas qu'ils en ont en réalité vécu des centaines, sous toutes les formes possibles et inimaginables. Certains sont surpris de découvrir qu'ils ont eu une vie passée du sexe opposé.

« Non, je n'aurais jamais pu être une femme ! J'ai toujours été un homme ! » Quand j'ai ces clients débutants, leur subconscient les traite avec beaucoup de douceur. On ne leur montre en général qu'une vie simple et banale, parce que c'est tout ce qu'ils peuvent gérer. Elle peut m'apparaître insignifiante, mais contient la réponse à leurs problèmes.

La même semaine, j'ai eu deux clients noirs. L'un d'entre eux s'est vu dans la vie qui précédait l'actuelle (dans une ville moderne). Quand il a regardé son corps, il était surpris : « C'est la main d'un homme blanc. Je ne peux pas être blanc ! Et ma petite amie est blanche, elle aussi ! » Le deuxième homme s'est vu dans la Rome antique en tant que gladiateur combattant dans l'arène. Il détestait cela et voulait arrêter, mais la seule manière aurait été de s'autoriser à perdre le combat. Il était tellement fatigué par toutes ces tueries. Devinez qui il tuait le plus dans l'arène ? Des esclaves noirs qui avaient été amenés d'Afrique pour le sport. Dans sa sagesse, conformément au fonctionnement des concepts de la réincarnation, il est revenu en homme noir. Une fois le concept de la réincarnation compris, il ne peut plus y avoir ni préjugé, ni jugement. Agir ainsi, signifie que vous devez revenir à la chose même que vous jugez ou sur laquelle vous avez des préjugés.

La logique selon laquelle fonctionne le système est vraiment magnifique. Vous n'êtes pas un corps ! Vous avez un corps ! Le « vrai » vous, le seul et unique « véritable » vous, est votre esprit. C'est celui qui vit pour toujours, qui va de corps en corps en ayant des aventures et en apprenant des leçons. Car, à chaque vie, vous enfiler de nouveaux habits, (votre corps), un nouveau costume, si vous voulez, pour jouer votre rôle dans la prochaine pièce. Mais comme tout costume ou vêtement, il finira par être usé, peu importe combien vous l'aimez et voulez le garder. À ce moment-là, vous devez vous débarrasser du vêtement ou du costume, et vous en procurer un nouveau. Vous vous lancez alors dans un nouveau rôle dans la nouvelle pièce, dans laquelle vous devez jouer sans connaître l'intrigue, le script. La Terre n'est qu'une école que vous avez décidé de fréquenter. Chaque vie est une classe avec de nombreuses leçons à apprendre. Vous ne pouvez pas passer dans la classe suivante avant que vous ayez appris les leçons de celles-ci. C'est une école où vous ne pouvez pas sauter de classe, mais où il est très possible de redoubler. Vous y restez jusqu'à ce que vous ayez réussi, ce qui peut durer plus ou moins longtemps. Si cette fois-ci, vous ne réussissez pas, on vous présentera les mêmes problèmes et leçons la fois suivante, jusqu'à ce que vous finissiez par comprendre et apprendre ce qu'on essaie de vous enseigner. Puis, vous passez dans la classe suivante, à la leçon suivante, qui peut être plus facile ou pas. Et ainsi de suite, jusqu'à l'obtention de votre diplôme final, quand vous pourrez rester du côté spirituel, ou retourner à Dieu.

Ce qui s'en va, revient. Si seulement les gens pouvaient comprendre cela. Ce que vous faites aux autres dans votre vie se payera. Il n'y a pas de ticket gratuit. Ce que les gens vous font, ils doivent le payer. J'ai mené plusieurs milliers de séances d'hypnose régressive au cours de mes trente ans de thérapie, et je le vois et le revois toujours. On ne s'en sort pas. Peu importe ce que vous avez fait dans une précédente vie, cela créera des problèmes dans votre vie actuelle. Vous êtes remis en contact avec ceux-là mêmes auxquels vous avez nui dans une précédente vie. Vous devez toujours faire face à vos erreurs. Si seulement les gens pouvaient comprendre cela, voyez quel monde différent nous aurions. S'ils comprenaient que ce qu'ils font maintenant dans cette vie, reviendra les hanter. Il faudra rembourser d'une manière ou d'une autre. C'est la loi de l'Univers, la loi de la cause à effet, la loi de l'équilibre, appelée : karma. C'est l'une des choses les plus importantes sur laquelle je travaille avec mes clients en thérapie. Je dis toujours que les gens traînent tellement de « bagages et de poubelles ». Une partie de ces bagages vient d'autres vies, et une autre de celle-ci. Mais ils ne s'en débarrasseront pas, et cela finit par les rendre malades. Une grande partie est constituée par le karma qu'ils ramènent, parfois avec les mêmes personnes pendant *plusieurs* vies. Ils répètent un schéma, une routine. Et ce schéma ne les mène nulle part. Ils doivent comprendre que s'ils ne trouvent pas la solution *maintenant*, dans le présent, ils devront revenir et auront affaire à nouveau aux mêmes personnes. Parfois, cette déclaration seule suffit à choquer la personne et l'oblige à regarder la situation. « Je ne veux pas faire ça ! Je veux m'en débarrasser ! Je ne les supporte pas ! » Alors, ils feraient mieux de s'en occuper. J'ai un jour demandé au subconscient : « Ne serait-ce pas plus simple si nous connaissions les raisons pour lesquelles nous revenons ? Si nous nous rappelions nos connexions avec les personnes qui nous entourent ? » Il a répondu : « Ce ne serait pas un test, si nous connaissions les réponses. »

Avant d'entamer une nouvelle vie, quand nous sommes encore dans l'au-delà en train de revoir la vie que nous venons de quitter, nous en discutons avec les autres âmes impliquées. Nous signons un contrat avec elles : « Nous n'avons pas fait de bon travail la dernière fois. Voulez-vous essayer à nouveau ? Cette fois tu seras le mari et moi la femme. Peut-être qu'ainsi, cela va fonctionner. » Et nous prenons la décision de revenir et d'essayer une nouvelle fois avec les mêmes personnes. Nous pouvons intervertir les rôles comme nous le voulons. Souvent, cela ne fonctionne pas, parce que nous nous retrouvons dans les mêmes schémas, même si nous ne nous en souvenons pas. « Nous n'y arrivons pas. Tout ce que je dis ou fais est mal. C'est horrible de vivre avec eux. Vous ne savez pas ce que j'ai traversé. J'aimerais pouvoir partir. » Cela ne sera pas résolu tant que la personne continue à traîner ses bagages et

ses poubelles. Souvent, la situation est si catastrophique qu'ils ne parviennent pas à parler à la personne face à face pour dénouer la situation. Dans ce cas, je leur recommande de leur parler mentalement, d'esprit à esprit. De leur dire que vous savez que ça ne marche pas ; que vous avez essayé et savez qu'eux aussi ont essayé, mais que ça ne marche pas. « Alors, pourquoi ne pas déchirer le contrat ? Vous suivez votre route et moi la mienne. Il n'est plus nécessaire de continuer de cette manière. Je vous libère, avec amour. » Puis représentez-vous en train de déchirer le contrat et de le jeter.

Il n'existe ni bien ni mal. Le mal n'existe pas. Le diable n'existe pas. L'enfer n'existe pas. Il n'y a que des leçons à apprendre. Il n'existe que l'énergie, positive et négative. Ce que nous percevons comme mal, ce ne sont que des êtres humains utilisant leur énergie de manière négative. Au lieu de prendre ses responsabilités, il est beaucoup plus facile de dire : « C'est le diable qui m'a poussé à faire cela ! Des mauvaises entités m'ont possédé et m'ont incité à faire des choses horribles. Etc. Etc. Mes parents ne me comprenaient pas. Etc. Etc. » Il nous arrive à tous des choses malheureuses dans notre vie. C'est ça la vie. On appelle cela « vivre ». Mais cette situation malheureuse vous a-t-elle appris quelque chose ? Si vous avez appris ne serait-ce qu'une seule chose, alors l'objectif est atteint. Si vous n'avez rien appris de cette situation, si vous traversez la vie en blâmant les autres pour votre malheur, alors vous continuerez à vivre des choses négatives jusqu'à ce que vous compreniez finalement ce qu'elles essaient de vous enseigner. Alors, vous serez libre. C'est cela l'intérêt et la beauté de l'exploration de nos vies passées. Même si les choses nous paraissent injustes, si nous explorons notre passé, nous pouvons y découvrir la réponse. Nous ne faisons que rembourser le karma que nous avons accumulé de nos propres actions passées. Rappelez-vous, j'ai déjà dit que ce qui s'en va, revient. Ce n'est pas parce que nous mourons que nos dettes sont remboursées. Ce serait trop facile. L'ardoise n'est pas effacée tant que la dette n'est pas réglée. Ce n'est qu'après que nous pouvons repartir avec une ardoise vierge.

Quel est le moyen le plus rapide, mais le plus facile d'apurer le karma ? Ce n'est certainement pas : « Tu m'as fait du mal, alors je t'en fais en retour ! » C'est ainsi que la roue du karma continue à tourner. Non, le moyen le plus rapide est de *pardonner*. Je n'ai pas dit que c'était facile à faire. Certaines blessures sont si profondes qu'il est difficile de les laisser s'en aller. Mais vous devez pardonner, sans réserve et avec sincérité. Ensuite, vous devez vous pardonner à *vous-même*. C'est l'une des choses les plus difficiles à faire dans la vie. Mais si vous voulez vraiment vous libérer du karma et ne pas être condamné à continuer de rembourser, il est nécessaire de pardonner. Une fois que vous l'avez fait, et que vous le pensez vraiment, il se passe quelque chose de magique.

Ils ne peuvent plus vous blesser. Ils ne peuvent plus appuyer sur les boutons qui vous déstabilisent. Avec la plupart des gens, il ne s'agit en réalité que d'un jeu ; ils savent où appuyer pour provoquer une réaction. Une fois le pardon accordé (et rappelez-vous, il n'est pas nécessaire que ce soit face à face), tout change. Cela peut prendre un certain temps, mais vous remarquerez des changements subtils et les choses seront plus simples. Quelle est l'alternative ? Continuer à faire tourner la roue du karma, encore et encore ?

J'ai eu un client qui souffrait d'un cancer généralisé. Dans mon travail, j'ai découvert que le cancer était souvent causé par une colère refoulée. On garde cette colère en soi (en particulier lorsqu'il s'agit d'un cancer de l'abdomen ou des intestins) et on ne l'extériorise pas. Quand ceci arrive, la colère commence à bouillonner, et ne trouvant aucune échappatoire, elle attaque le corps. Chaque fois que le chirurgien l'opérait et éliminait le cancer d'un organe de cet homme, il réapparaissait ailleurs. C'était un cycle sans fin. Je lui ai donc demandé : « Est-ce qu'il y a une chose qui vous fâche ? » Il a presque hurlé : « Bien sûr. C'est mon ex-femme ! Je la déteste !! Elle a la garde des enfants et ne me laisse pas les voir ! » Je lui ai alors dit de pardonner et de libérer la colère. « Je ne peux pas pardonner ! Si je le fais, elle aura gagné ! » Je l'ai regardé droit dans les yeux et je lui ai dit : « Si elle vous tue, elle aura gagné. »

Si simple et pourtant si difficile. Et ainsi, la roue du karma continue à tourner.



Un soir, où j'étais assise devant ma télévision en train de lire des demandes manuscrites pendant les réclames, j'ai eu une révélation soudaine. C'est une chose qu'avait écrite l'un des auteurs. Cela n'avait rien à voir avec ma réflexion, parce qu'il l'utilisait dans un contexte différent, mais cela a allumé la proverbiale ampoule dans ma tête. C'était comme si des tas de petits bouts d'informations qu'on m'avait donnés ou que j'avais découverts par moi-même s'étaient soudain réunis, et prenaient sens d'une manière particulière. Les morceaux avaient toujours été là, c'est juste que je ne les avais jamais vus dans le bon contexte. Dans ma technique thérapeutique, je travaille avec le subconscient pour guérir le client. Je le fais en lui permettant de découvrir l'origine de sa maladie ou affection. Une fois que ce dernier a expliqué la cause, il peut supprimer le problème. Il se peut que ce soit l'esprit conscient de la personne elle-même qui procède à la guérison, une fois que l'esprit a cessé d'interférer pendant l'hypnose profonde. Quoi que ce soit, cela fonctionne, et j'ai vu des miracles se produire dans mon cabinet. J'appelle cette partie avec laquelle je communique le « subconscient », mais je sais que ce n'est pas la partie que les psychiatres nomment ainsi. Celle-ci est beaucoup plus

vaste et puissante. Je crois que je communique avec le moi supérieur de la personne, la conscience supérieure, la Super-âme. C'est la partie qui a toutes les réponses et les informations, et la guérison peut être accordée si c'est ce qui convient. Elle répond à l'étiquette de « subconscient », alors c'est ainsi que je m'y réfère. Quand nous communiquons, elle utilise le « nous » au lieu du singulier. Elle parle toujours de la même manière à travers tous les clients avec qui je travaille, partout dans le monde.

Revenons-en à la pièce du puzzle qui s'est mise en place ce soir-là et a éclairé ma lanterne. J'ai publié trois livres du Dr. O.T. Bonnett, où il explique comment notre esprit peut guérir notre corps. Dans *Why Healing happens*<sup>5</sup>, il dit qu'il est très important de parler aux cellules de notre corps pour obtenir leur coopération quand nous voulons guérir de quelque chose. Pour attirer leur attention et leur montrer qu'une autorité supérieure leur parle (notre personnalité), nous devrions toujours nous adresser à elles en utilisant le « nous ». Ces cellules sont habituées à prendre soin des différentes parties du corps. Elles ne sont pas habituées à ce qu'une autre partie prenne conscience d'elles. Par conséquent, lorsque nous pouvons attirer leur attention et leur demander de nous aider, nous sommes la *voix de Dieu*, et elles font attention.

Dans le manuscrit que je lisais, un homme mentionnait que nous nous considérons comme un corps, une unité. Mais en réalité, nous ne sommes qu'un amalgame de milliards de cellules individuelles. Ces cellules composent tous les organes et systèmes de nos corps. Elles ont toutes un travail à accomplir, et œuvrent en harmonie et en équilibre les unes avec les autres. Nous sommes ceux qui créent le déséquilibre et introduisons la maladie dans leur monde. Littéralement, il disait que nous ne sommes qu'une enveloppe physique abritant une vaste colonie d'êtres. Ces derniers sont capables de penser, digérer, de se reproduire, d'excréter, toutes les choses dont nous, humains, sommes capables. Ainsi, comme nous sommes seulement un être composé d'une gigantesque colonie de milliards d'êtres individuels, il est incorrect de se référer à nous en tant que « je ». Nous devrions nous appeler « nous ».

C'est là que la lumière se fit. Tout cela me semblait familier. Nous devrions communiquer avec les cellules de notre corps en utilisant le pronom « nous ». Le subconscient ou le moi supérieur se réfère à lui-même en disant « nous ». Cela signifie-t-il que lui aussi fait partie d'une conscience plus grande encore ? Je le pense, et le chapitre sur Dieu ou la Source va apporter un éclairage là-dessus. Personne n'est seul. Nous faisons tous partie d'une structure beaucoup plus grande, et chaque partie dépend des autres afin de survivre. Elle ne peut exister seule. J'ai

---

<sup>5</sup>« Pourquoi la guérison se fait », non disponible en français.

souvent répété, lors de mes conférences, que nous ne sommes que des cellules dans le corps de Dieu. Cela commençait à se mettre en place. On m'a dit que tout est question de communication, et d'accumuler les informations. Nous devons vivre de multiples vies à apprendre toute leçon possible et acquérir du savoir. Dans quel but ? On m'a dit que nous devons rapporter cette accumulation d'informations à Dieu quand nous aurons achevé toutes nos leçons et « réussi l'examen », qu'il était curieux, et que c'était la raison pour laquelle nous avons été créés au départ en tant que particule individuelle de lumière. Il voulait apprendre et ne pouvait le faire seul. Ainsi, nous avons été créés et envoyés dans le cosmos pour apprendre tout ce qui était possible, afin de le lui rapporter. Comme le montrera l'information de ce livre, nous sommes incroyablement heureux et satisfaits de demeurer avec Dieu, où existe un Amour dépassant toute compréhension. Nous n'avons jamais voulu partir, mais il le fallait, car c'était là le but de notre création. Beaucoup de gens portent en eux ce sentiment de séparation et de solitude dans cette vie, sans jamais comprendre d'où elle leur vient. Nous n'étions heureux qu'en étant tous ensemble. La séparation était extrêmement difficile, et nous ne serons complets que lorsque nous retournerons « à la maison » et y demeurerons.

Cela peut commencer à faire sens. Même à l'intérieur de notre corps, il est question de communication. Les cellules communiquent et sont reliées les unes aux autres, et même si des cellules meurent en permanence et sont remplacées, elles se considèrent comme un tout. Elles ne se perçoivent pas comme séparées. Les cellules et l'ADN envoient constamment des informations à notre cerveau et communiquent avec cette partie principale de nous. Serait-il correct de dire que ces cellules *nous* voient comme leur Dieu, et que leur tâche est d'accumuler des informations et du savoir de la seule manière qu'elles connaissent, et de les transférer à la partie supérieure de notre corps ? C'est exactement ce que nous sommes censés faire au travers de la myriade de nos vies : accumuler de l'information et la renvoyer à Dieu.

Je suppose que si les cellules essayaient d'expliquer leur conscience de nous (si jamais elles en étaient conscientes), elles auraient autant de difficulté que les clients avec qui je travaille, à essayer de définir leur perception de Dieu. Nous serions probablement vus comme ce vaste « quelque chose » d'extérieur au cerveau et au corps ; tout-puissant (parce que nous avons le pouvoir de *les* blesser), omniscient et éthéré que nous ne pouvons ni voir ni comprendre. Elles continuent donc à faire leur travail en tant que partie d'un organe ou autre, ignorant totalement que lorsque nous mourons, elles meurent aussi. Les cellules individuelles font leur travail, et peuvent ne pas être conscientes qu'il existe d'autres parties d'un organe (cœur/foie/reins,



etc.). Ceci peut être aussi une explication ou une analogie pour la manière dont notre âme plus grande se compose de nombreuses parties (vies/personnalités) qui vivent toutes leur propre destinée, ignorant totalement qu'elles font partie d'une unité plus vaste. Nous nous voyons nous-mêmes comme individuel, et agissant séparément de notre âme plus grande et de notre Dieu. Je pense qu'il y a là plus de ressemblances que de différences. Cela demande simplement l'examen d'un nouveau concept.

Dans le *Tome II des Arcanes de l'Univers*, il a été dit que la Terre était également un magasin d'informations qu'elle collecte de tous les êtres vivants (cellules) qui existent à sa surface. Le Soleil lui aussi accumule des informations venant, non seulement de la Terre, mais aussi de toutes les autres planètes, lunes, astéroïdes et satellites qui occupent son espace. On nous a dit que tous les autres soleils agissent comme des accumulateurs d'informations reçues de leurs divers systèmes stellaires. J'étais étonnée d'entendre que tout tourne autour du stockage du savoir et de l'information. Il en va de même depuis le microcosme (et nous ne savons pas jusqu'où il va) jusqu'au macrocosme (et nous ne connaissons pas son étendue). Seul Dieu ou la Source connaît le but de tout ce stockage d'informations. Nous avons déjà découvert dans mes autres livres, que le cycle de réincarnation, renaissance ou régénération ne s'applique pas uniquement aux humains. Dans un autre chapitre, je montrerai comment cela s'applique à tout ce qui vit (ce qui englobe tout, puisque tout est énergie et est par conséquent vivant).

Nous avons découvert que même les étoiles dans le ciel passent par des cycles de mort et de renaissance. Une étoile ou un soleil a une durée de vie limitée, et meurt dans un éclat de gloire quand son énergie (ou âme ?) est libérée et se transforme en une supernova. J'ai demandé : « Que se passe-t-il ensuite ? » Et l'on m'a dit que l'énergie était recyclée pour créer de nouvelles étoiles. L'univers est en constante expansion, mais même lui a une durée de vie limitée. Il ne peut s'étendre (ou exploser) que jusqu'à ce qu'il atteigne un point au-delà duquel il ne peut aller. Alors il commence à implorer sur lui-même. L'univers commence à perdre de l'énergie et à mourir. Quand il atteint ce stade, que se passe-t-il ? On m'a dit : « Alors, tout le processus recommence. Tout repart à zéro. » Tout est dans le processus d'une renaissance, d'un recyclage et d'une régénération constants.

En ramenant ceci au niveau pratique, à la vie quotidienne de chacun d'entre nous (au lieu de laisser cela au-delà de notre imagination), cela signifie que notre esprit est capable de tout. Nous ne réalisons pas à quel point nous sommes réellement puissants. Nous sommes si habitués à ce qu'on nous limite. Nous pouvons créer tout ce

que nous voulons dans la vie. Nous pouvons guérir nos corps. Nous pouvons tout avoir. Tout ce que nous avons à faire, c'est de supprimer les limites que nous et les autres nous sommes mises. Nous devons voir à quel point nous sommes réellement puissants. Et ensuite nous devons y *croire* ! Croire et faire confiance. Personne ne peut nous prendre notre pouvoir à moins que nous ne l'autorisions. Il est temps à présent dans notre monde de recouvrer ces capacités qui étaient courantes dans les générations du passé. Notre monde passe par des changements dramatiques, et nous devons changer avec lui. Nous avons besoin de recouvrer tous nos pouvoirs (psychiques et autres). Dans le nouveau monde, la nouvelle Terre, ce sera aussi courant et naturel que de respirer. C'est pourquoi nous devons nous réveiller maintenant. Tout se met en place, et nous avons tous notre rôle à jouer.

C'est ce que j'ai compris (jusque-là). Peut-être que ce n'est pas *votre* vérité. Mais gardez l'esprit ouvert et allons explorer ensemble.